

PRIEZ SANS CESSER

St Évagre le Pontique



La prière est un commerce de l'esprit avec Dieu. Ce n'est pas une médiocre constance qu'il faut à l'esprit pour sortir de soi et aller vers son propre Maître dans une quiétude sans défaillance, et pour converser avec lui sans intermédiaire.

Quand Moïse voulut s'approcher du buisson ardent, il en fut empêché tant qu'il n'eut pas quitté ses chaussures. Et toi, qui veux voir celui qui dépasse toute pensée et tout sentiment, tu ne te dégageras pas de toute notion sensible ?

Prie d'abord pour recevoir le don des larmes, afin d'amollir par tes pleurs la rudesse de ton âme ; puis tu obtiendras le pardon en confessant ton iniquité au Seigneur.

Quand même tu verserais des torrents de larmes à l'oraison, ne t'enfle pas comme si tu valais mieux que les autres. Car ce n'est qu'un secours donné à ton oraison, pour confesser généreusement tes péchés et apaiser le Seigneur.

Ne change pas en passion ce qui était un remède contre les passions, ce serait irriter davantage l'auteur de ce don. Beaucoup qui pleuraient leurs péchés ont oublié le but de leurs larmes, et pris de folie ils se sont fourvoyés.

Maintiens-toi virilement dans une prière soutenue, et écarte soucis et pensées qui se présentent. Cela te troublerait, te fatiguerait et dissiperait ton attention.

Quand les démons te voient tout désireux de vraiment prier, d'abord ils te suggèrent la pensée de choses bien nécessaires, puis vite ils t'en enlèvent le souvenir. Cependant ils t'excitent à les rechercher, et ton esprit qui ne les trouve pas s'attriste fort et se dépite. Lorsqu'enfin tu es à

l'oraison, ils te remémorent ce que tu cherchais, et ton esprit se relâchant à cet objet perd le fruit de l'oraison.

Au temps de l'oraison, efforce-toi de rendre ton esprit sourd et muet ; alors tu pourras prier.

S'il survient quelque épreuve ou contradiction qui t'excite à un mouvement de colère vengeresse ou à un éclat de paroles, souviens-toi de l'oraison et du jugement qui t'y attend, et de suite ton mouvement désordonné s'apaisera.

La prière est fleur de la douceur et de la mansuétude. La prière est fruit de la joie et de l'action de grâces. La prière est sauvegarde contre la tristesse et le découragement.

Laisse ton offrande, est-il dit, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, après quoi tu prieras en paix. Car la rancune obnubile l'esprit de celui qui prie et enténèbre ses oraisons.

Armé contre la colère, tu ne seras jamais vaincu par la convoitise ; car c'est elle qui fournit matière à la colère, trouble l'œil de l'esprit et ruine la constance de la prière.

Ne prie pas seulement par des gestes extérieurs ; mais avec une grande crainte de Dieu, porte ton esprit à prendre conscience de l'oraison spirituelle.

Parfois à peine appliqué à la prière tu prieras bien ; d'autres fois après un long travail tu n'atteindras pas le but. C'est pour que tu redoubles d'efforts, et que ta conquête ensuite soit inviolable.

À la venue d'un ange, de suite tous les artisans de nos ennuis s'écartent, et l'esprit jouissant d'une grande liberté se trouve prier comme il faut. Parfois au contraire la guerre accoutumée nous presse, l'esprit se débat sans pouvoir reposer, assiégé qu'il est de passions diverses. Et pourtant, qu'il prolonge sa recherche et il trouvera, et il lui sera ouvert s'il frappe avec insistance.

Ne prie pas pour l'accomplissement de tes volontés, car elles ne concordent pas du tout avec la volonté de Dieu. Bien plutôt, suivant l'enseignement reçu, prie en disant : que Ta volonté se fasse en moi ! En toute chose demande-lui ainsi ce qui est bon et convient à l'âme, car de toi-même tu ne le chercherai aucunement.

N'exige pas à la manière des puissants satisfaction immédiate de ta requête, car Dieu veut accroître ses bienfaits par ta persévérance à la prière. Rien n'est plus grand en effet que de converser avec Dieu et d'être retenu dans sa société.

La prière est une ascension de l'âme vers Dieu. Si tu veux prier, renonce à toutes choses afin de posséder le tout.

Dans ta prière cherche seulement la justice et le règne de Dieu, c'est-à-dire la vertu et la science, et tout le reste te sera ajouté.

Le propre de l'oraison c'est le recueillement accompagné de piété, de componction et de douleur de l'âme, qui confesse ses péchés avec de muets gémissements. Si ton esprit regarde dehors au temps de l'oraison, tu ne pries pas encore comme un moine, mais comme un mondain qui prend soin de l'extérieur.

Tous les assauts que nous livrent les esprits impurs n'ont pas d'autre enjeu que l'oraison spirituelle ; car elle leur fait une guerre acharnée, tandis qu'elle est pour nous une source de salut et de joie.

La contemplation est une forme de prière dégagée de tout le sensible, qui par un amour extrême ravit aux sommets du monde spirituel l'âme vraiment sage et spirituelle.

Qui aime Dieu converse toujours avec lui comme avec son Père, dans le dégagement de toute notion sensible.

Ne désire pas voire sensiblement les anges ni les puissances ni le Christ même, de crainte de perdre complètement la raison, et de recevoir le loup au lieu du berger, en adorant les démons ennemis.

Heureux celui qui regarde avec pleine joie le salut et le progrès de tous comme le sien propre. Heureux celui qui après Dieu estime tous les hommes comme Dieu même.

Le vrai moine est séparé de tous et uni à tous.

Désires-tu prier ? Quitte ce bas monde et prends toujours ta société dans les cieux, non pas seulement en paroles, mais par des actes angéliques et la divine contemplation.

Si dans la prière tu rencontres une joie supérieure à toute autre, tu as trouvé la vraie prière.

St Évagre le Pontique, Traité sur la prière (extraits)